



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

50 | 2015
Varia

Friedrich Melchior Grimm, Correspondance littéraire, tome IX, 1762, éd. critique par Robert Granderoite, Monica Hjortberg & Ulla Kölving, avec la collaboration de Sven Björkman, Centre International d'Étude du XVIIIe siècle, Ferney-Voltaire, 2014. ISBN 978-2-84559-110-3

Marie Leca-Tsiomis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5253>
DOI : 10.4000/rde.5253
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2015
Pagination : 376-377
ISBN : 978-2-9520898-8-3
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Friedrich Melchior Grimm, Correspondance littéraire, tome IX, 1762, éd. critique par Robert Granderoite, Monica Hjortberg & Ulla Kölving, avec la collaboration de Sven Björkman, Centre International d'Étude du XVIIIe siècle, Ferney-Voltaire, 2014. ISBN 978-2-84559-110-3 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 29 novembre 2015, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5253>

Propriété intellectuelle

de la musique. Mais elles sont formelles, finalistes (la musique du temps de Diderot n'est commentée qu'en tant qu'elle annonce la vraie musique du classicisme viennois ou du XIX^e siècle), et finalement lénifiantes, complètement opposées à l'esprit du *Neveu de Rameau*. On les aurait voulues esthétiques ; or elles n'ont en général aucun rapport avec le passage du texte où l'allusion se situe. Tout se passe comme si ces analyses avaient été commandées à un musicologue qui n'aurait même pas lu les lignes dont elles auraient dû contribuer à l'éclaircissement.

Cette édition nous laisse donc une impression mitigée. Nous applaudissons aux principes de l'édition multiple sur différents formats (HTML, PDF, EPUB, MOBI et même papier, relié ou non – imprimé en couleur !), de la licence CC, et des illustrations de bonne qualité dont Wikimedia commons regorge. Nous suspendons pour des raisons évidentes notre jugement pour la qualité de la traduction anglaise, qui justifie pourtant à elle seule, sans doute, sa consultation ou son acquisition pour le public anglophone. Mais nous émettons des réserves sur le sérieux des annotations relatives à la musique.

Julien DUBRUQUE

Friedrich Melchior GRIMM, *Correspondance littéraire*, tome IX, 1762, éd. critique par Robert Grandroute, Monica Hjortberg & Ulla Kölving, avec la collaboration de Sven Björkman, Centre International d'Étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, 2014. ISBN 978-2-84559-110-3.

Il est inutile de répéter ici les éloges sans réserve qu'année après année mérite cette grande entreprise dirigée par Ulla Kölving et qui est arrivée à son neuvième volume consacré à l'année 1762.

Volume de lecture passionnante, notamment parce que cette année 1762 est marquée, dans la *Correspondance littéraire*, par la répercussion, non seulement des nombreux textes accompagnant et visant le déclin des Jésuites, mais aussi et surtout par celle des grands combats contre le fanatisme. À l'automne 1761, l'Inquisition avait condamné au bûcher le jésuite Malagrida devenu sénile et accusé de parricide. Voltaire, pour qui « L'Inquisition a trouvé le moyen d'inspirer de la compassion pour les jésuites », écrit le *Sermon du rabbin Akib*, superbe plaidoyer satirique, que Grimm publie en janvier 1762, tandis que l'abbé Morellet fait paraître en traduction l'abominable *Manuel des Inquisiteurs*. En avril, Grimm publie une « Lettre de Voltaire à M. D'Alembert » qui contient une première mention de ce qui deviendra l'affaire Calas. Deux mois plus tard, en juin, Grimm transcrit le long, subtil et émouvant placet au roi de la veuve Calas, document rare, retrouvé par Ulla Kölving et, sans doute, comme elle le suggère, écrit de la main même de Voltaire. On ajoutera à cela une dizaine de pages indispensables sur l'affaire Calas à lire dans l'Introduction.

Pour ce qui regarde particulièrement Diderot, pas de grand texte en 1762, pas de « Salon », notamment, mais une présence diffuse, notamment parce qu'en l'absence Grimm à l'automne, il assume avec M^{me} d'Épinay le travail de la *Correspondance*. On lit cependant une de ses « feuilles pour Grimm », dans les livraisons d'octobre et novembre : son analyse railleuse de l'*Essai historique et critique sur les Altantiques* de Baer, lequel tentait de démontrer, grâce à des conjectures linguistiques hasardées, la conformité de Platon et de l'Ancien testament ; et Diderot ironise : « La bella cosa che la scienza etimologica ! » On lisait aussi, en juin 1762, d'« Anciens vers de M. Diderot », vers certes peu mémorables tout comme la « Chloé » qu'ils célébraient et probablement destinés à étoffer la livraison, mais dont la lecture est toujours instructive pour les diderotistes. Rappelons au passage que, tant que ses *Œuvres complètes* DPV ne sont pas achevées, c'est dans cette édition de la *Correspondance littéraire* que l'on trouve ce qu'Assézat et Tourneux appelaient, en leur temps, les « *miscellanea* littéraires » de Diderot.

Grimm, quant à lui, en distribuant éloges et blâmes, annonce les nouveautés : raillant la nouvelle édition du Dictionnaire de l'Académie et son néologisme « tendreté », ou disséquant longuement l'*Émile*, après avoir éreinté, en son temps *La Nouvelle Héloïse*. La livraison du 15 janvier annonce très sobrement la distribution du premier volume de planches de l'*Encyclopédie*. Et, à l'occasion de la parution des volumes 9 et 10 de l'*Histoire naturelle*, Grimm critique le goût de Buffon pour les systèmes et ses raisonnements « spécieux ». On ne poursuivra pas l'énumération des multiples ouvrages et des auteurs recensés, sauf à signaler que Voltaire en est de loin le « contributeur majeur ».

Remercions enfin les auteurs de ce volume de nous donner, outre le précieux appareil de notes, leur copieuse et passionnante « Introduction », véritable condensé d'histoire littéraire, artistique, politique – nationale et internationale – diplomatique et sociale, puisée toujours aux meilleures sources : mine de renseignements non seulement sur la réception de la *Correspondance littéraire* et la publication des autres journaux, mais aussi sur le lectorat princier et ses bibliothèques, les différents copistes, etc. Bref, tout lecteur attaché au XVIII^e siècle tirera profit et plaisir de cette édition, par ailleurs indispensable à tout chercheur.

Marie LECA-TSIOMIS

Denis Diderot, Jean-Jacques Rousseau, *Exemples singuliers de la vengeance d'une femme*, Préface de Yannick Séité, Paris, Éditions des Équateurs, 2014, 143 p., ISBN 978-2-84990-339-1.

Plus que le préfacier, Yannick Séité se fait ici l'éditeur de deux « contes » ou récits en prose, l'un de Diderot, l'autre de Rousseau, dont